



*Représentation permanente de la France auprès de l'Office des Nations unies  
et des Organisations internationales à Vienne*

## **Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra- Atmosphérique des Nations unies**

### **Sous-Comité scientifique et technique**

59<sup>ème</sup> session  
(Vienne, 7 – 18 Février 2022)

### **Point 12 – Objets Géocroiseurs**

#### **Déclaration de la délégation française**

*= Seul le prononcé fait foi =*

**Monsieur le Président,**

**Mesdames et Messieurs les délégués,**

**Chers collègues,**

Les objets géo croiseurs représentent des menaces potentiellement catastrophiques pour notre planète.

Compte tenu des conséquences mondiales de l'impact d'un objet géo croiseur et des ressources considérables nécessaires pour éviter de telles collisions, nous nous réjouissons de la mise en place d'un dialogue international sur ce thème permettant de sensibiliser l'opinion publique tout en promouvant la coopération mondiale.

Dans ce contexte, je souhaite saluer les travaux menés par le réseau international d'alerte aux astéroïdes (IAWN) et par le groupe consultatif pour la planification des missions spatiales (SMPAG) auxquels participe la

France. Ces deux entités nous permettent de relever le défi mondial posé par les géocroiseurs, en commençant par leur détection et leur suivi puis leur déviation.

La France, à travers le CNES et sa communauté scientifique, contribue aux missions d'observation et de retour d'échantillons d'astéroïdes.

Sur la mission Hayabusa 2 menée par le Japon et intégrant des contributions allemandes, La France a fourni l'instrument MicrOmega, microscope infrarouge hyperspectral développé par l'institut d'astrophysique spatiale et livré par le CNES. Plus de 20 scientifiques français participent aux analyses des échantillons revenus sur Terre.

La France participe également à la mission HERA de l'ESA dont l'objectif principal est d'effectuer une étude détaillée post-impact du véhicule spatial DART de la NASA sur Dimorphos. Cela permettra de transformer cette expérience à grande échelle en une technique de déflection d'astroïde maîtrisée et reproductible. La France contribue à cette mission à travers l'Observatoire de la Côte d'Azur mais également par la fourniture de l'instrument radar du CubeSat Juventas.

Enfin, la France est présente également, à travers plusieurs co-investigateurs, dans la mission OSIRIS-Rex de la NASA. Il y a un fort intérêt de la communauté scientifique française pour analyser les échantillons rapportés lors de cette mission.

## **Conclusion**

Toutes ces missions nous permettent de répondre à nos objectifs de détecter, suivre et dévier des objets géocroiseurs qui menaceraient la terre.

En conclusion, la France soutient et soutiendra le rôle prépondérant de la communauté internationale et les discussions nécessaires à une bonne coordination sur ce sujet majeur.

Je vous remercie./.